



prière pour l'avent

Allègement

Tu es lourd, ô mon peuple.
Trop de nourritures te ballonnent,
trop d'objets te possèdent,
trop de manigances t'inquiètent,
trop de sécurités t'enchaînent,
trop de vanités t'accaparent,
trop de niaiseries t'encombrent,
trop d'illusions t'entortillent.
Tu es lourd, ô mon peuple!

A cause des soucis de la vie
aurais-tu englué en toi
le Souffle
qui depuis le limon des origines
t'ouvre les portes de l'infini?

Tu dors, ô mon peuple.
L'inertie est ton pain quotidien.
Tu n'inventes plus tes jours
et ton être s'affadit
dans la monotonie.
Ton amour est verrouillé
dans l'ennui des gestes appris.
Où est-il ce lien
qui brûle les reins et les coeurs?
Ta foi est assoupie
dans la sclérose des rites répétés.
Où est-il ce Visage
qui jette à bas tes incertitudes
et te pousse
sur la rocaille d'autres paysages?
tu dors, ô mon peuple!

A cause des habitudes de la vie
aurais-tu étranglé en toi
la Sève
qui t'oblige au constant jaillissement?
O mon peuple empêtré,
commence le temps de l'allègement.
Sinon, comment pourras-tu
paraître debout
devant Celui qui vient à l'improviste?

Commence le temps de l'allègement
car il vient,
l'Eveilleur des âmes engourdies
et couchées dans la poussière.

Commence l'allègement, mon peuple.
Alors dans le coeur Il te sèmera
des germes de tendresse,
sur tes lèvres
Il dessinera des mots d'amour,
dans ton esprit
Il enfouira d'étranges désirs
et sur tes mains
Il gravera des soleils de justice.

Emerge de ton sommeil,
ô mon peuple,
et de tes vieux chiffons dorés:
ton Dieu vient te rejoindre
sur les pavés de tes épaisseurs.

Ch. Singer